

COLLOQUE INTERNATIONAL

DYNAMIQUES DE POPULATION EN AFRIQUE

DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE ET FÉCONDITÉ EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE



JEUDI 11 MAI 2017
À L'AFD (PARIS 12)

VENDREDI 12 MAI 2017
À L'INED (PARIS 20)

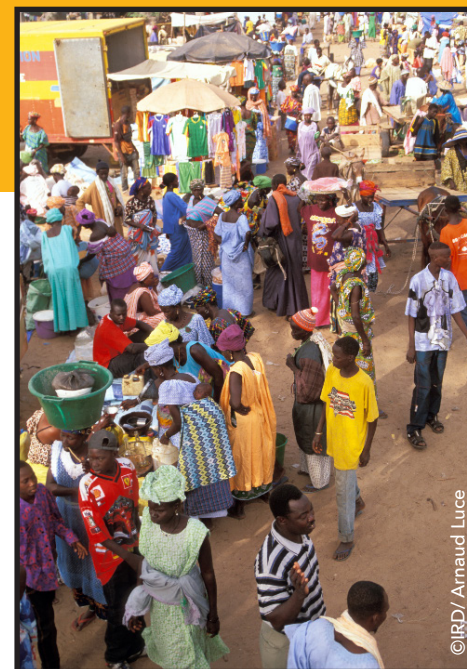
Inscription obligatoire sur
www.ined.fr

DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE ET FÉCONDITÉ EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

La croissance démographique se poursuit à un rythme soutenu en Afrique subsaharienne (ASS) : la mortalité juvénile diminue depuis les années 1950, mais la baisse de la fécondité amorcée à la fin des années 1980 reste lente. Cependant les situations sont diverses : certains pays ont déjà vu leur fécondité baisser fortement, alors que dans d'autres elle se maintient à des niveaux très élevés ou a cessé de baisser prématurément.

Il faut s'interroger à la fois sur les causes de cette évolution atypique, et sur les enjeux économiques, sociaux et politiques qu'elle implique. Partout dans le monde, le développement socio-économique est considéré comme une force motrice de la transition de la fécondité. Parmi les facteurs les plus souvent cités, on peut retenir la baisse de la mortalité juvénile, l'urbanisation, le niveau d'instruction et le statut des femmes, ainsi que le désir d'investir dans la scolarisation des enfants. Les normes en matière de taille de la famille jouent également un rôle, ainsi que la diffusion des connaissances et l'accès aux méthodes de contraception moderne : les souhaits d'enfants restent particulièrement élevés sur le continent, tout comme les besoins non-satisfaits de contraception. Il est donc indispensable de s'interroger sur les attentes et projets de fécondité des couples, c'est-à-dire sur les facteurs qui pèsent sur la demande d'enfants, sur les arbitrages et processus de décision au sein des couples, et finalement sur le fait d'adopter une pratique contraceptive ou d'y renoncer.

Côté conséquences, on met souvent en avant la portée des changements de la structure par âge. La baisse de la mortalité juvénile a créé sur le continent des cohortes de jeunes très nombreuses. La moitié de la population d'ASS a aujourd'hui moins de 18 ans, ce qui pèse lourdement sur les investissements publics en termes de scolarisation, d'accès aux soins, ainsi que sur l'accès à l'emploi. La baisse de la fécondité réduira cependant progressivement cette proportion.



En étudiant les transitions démographiques et économiques de certains pays d'Asie, on a pu montrer dès la fin des années 1990 que ces modifications de la structure par âge peuvent conduire à un avantage économique temporaire, le « dividende démographique » : ces cohortes d'adultes ayant peu de dépendants (jeunes et vieux) à leur charge, s'ils bénéficient d'un contexte économique et institutionnel favorable, investissent dans le capital humain de leurs enfants et épargnent, ce qui booste la croissance économique.

Pour bénéficier de ce « dividende », la fécondité doit au préalable amorcer une baisse significative. Ce qui pose, comme on l'a dit, la question des raisons du maintien d'une fécondité élevée en ASS. Les modalités de réalisation du dividende seront sans doute propres à l'Afrique, et variables d'une région à une autre. On examinera, au cours de la première journée, les spécificités du dividende démographique en Afrique subsaharienne. La seconde journée s'intéressera aux projets de fécondité des couples pour mieux comprendre les évolutions de fécondité observées dans cette région du monde.

COMMENT L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE POURRA-T-ELLE BÉNÉFICIER DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE ?

11 MAI 2017

À l'AFD, immeuble Mistral, 3 place Louis-Armand, Paris 12^e

8H30-9H00. Accueil autour d'un café

9H00-9H15. OUVERTURE DE LA JOURNÉE

Mot d'accueil par la Direction de l'AFD et introduction par les organisateurs.

9H15-11H00. SÉANCE 1.

LE DIVIDENDE DANS LE CONTEXTE AFRICAIN

- **Latif DRAMANI** (CREFAT, Université de Thiès, Sénégal), *Le dividende démographique en Afrique de l'Ouest et du Centre. Définitions, mesures, résultats.*
- **John CASTERLINE** (Ohio State University, États-Unis), *Demande d'enfants et transition de la fécondité. L'Afrique en perspective comparative.*

- **Jean-Pierre GUENGANT** (IRD et UMR201, Université Paris 1, France), *Accélérer la baisse de la fécondité pour atteindre le dividende démographique et l'émergence économique.*

11H00-11H30. Pause

11H30-12H45. SÉANCE 2.

DIVERSITÉ DES MODALITÉS DE RÉALISATION DU DIVIDENDE

- **Daniel DELAUNAY** (IRD et UMR201, Université Paris 1, France), *Élargir le champ d'étude du dividende démographique : l'exemple de deux capitales sahéliennes, Ouagadougou et Niamey.*
- **Parfait ELOUNDOU-ENYEGUE** (Cornell University, États-Unis, et Cameroun), *Controverses et divisions autour du dividende : une revue de l'expérience africaine.*

12H45- 14H00. Pause déjeuner

14H00- 15H15. SÉANCE 3.

DIMENSIONS ET CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES DU DIVIDENDE

- **Scott MORELAND** (Palladium Group, États-Unis), *Comment mesurer le dividende démographique ? Le modèle DEMDIV.*
- **Arthur MINSAT** (OCDE, France), *Conséquences du dividende pour l'emploi en Afrique.*

15H15- 15H45. Pause

15H45-17H15. TABLE RONDE.

DE LA RECHERCHE À L'ACTION.

ÉCHANGES ENTRE CHERCHEURS, DÉCIDEURS ET FINANCEURS

- Avec la participation de Madame **Rakiatou Christelle KAFFA-JACKOU**, Ministre de la Population du Niger,
- **Xavier CRESPIEN**, Directeur général de l'Organisation ouest africaine de la santé,
- **Parfait ELOUNDOU-ENYEGUE**, Directeur du département de Sociologie, Cornell University,
- **Christophe PAQUET**, Responsable de la division de la santé et protection sociale de l'Agence française de développement
- **Léa ROUANET**, Africa Gender Innovation Lab de la Banque mondiale.

18H30-20H30. RÉCEPTION À L'ACADÉMIE DES SCIENCES

Mot d'accueil par Monsieur **François GROS**, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences, Président du Comité des pays en développement (COPED).

Au 23 quai de Conti, Paris 6^e.

POURQUOI LES BAISSSES DE LA FÉCONDITÉ SONT-ELLES LENTES ? FOCUS SUR LES PROJETS DE FÉCONDITÉ DES COUPLES

12 MAI 2017

À l'Ined, 133 bd Davout, Paris 20^e

8H45-9H00. Accueil autour d'un café

9H00-9H15. OUVERTURE DE LA JOURNÉE

Mot d'accueil par Magda TOMASINI, Directrice de l'Ined.

9H15-11H00. SÉANCE 1.

MESURE DES PRÉFÉRENCES DE FÉCONDITÉ ET DIFFÉRENCES ENTRE HOMMES ET FEMMES

- **Kazuyo MACHIYAMA** et **John CLELAND** (LSHTM, Royaume-Uni), *Tendances dans les souhaits de limitation et d'espacement des naissances en Afrique subsaharienne.*

- **Clifford ODIMEGWU** (University of the Witwatersrand, Afrique du Sud), *Caractéristiques des couples et décisions en matière de fécondité dans l'État d'Imo (Nigeria).*

- **Sara YEATMAN** (University of Colorado, Denver, États-Unis), *La dynamique des préférences de fécondité dans le sud du Malawi.*

11H00-11H30. Pause

11H30-12H45. SÉANCE 2.

LE DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE :

UN PRÉALABLE À LA TRANSFORMATION DES PROJETS DE FÉCONDITÉ ?

- **Moussa BOUGMA** (ISSP, Université Ouaga 1, Burkina Faso), *Limitation de la fécondité et scolarisation à Ouagadougou. Fécondité sélective ou dilution des ressources ?*

- **Abdoul Moumouni NOUHOU** (Université de Niamey, Niger), *Religiosité et projet de fécondité chez les femmes au Niger.*

12H45-14H00. Pause déjeuner

14H00-15H15. SÉANCE 3.

RÉCONCILIER LES IDÉAUX PRONATALISTES ET LES SOUHAITS DE FAMILLES RÉDUITES

- **Clémentine ROSSIER** (Université de Genève, Suisse / Ined, France), *La croissance de la classe socioéconomique « flottante » en Afrique subsaharienne. Quelles implications en matière de fécondité et de politiques de planification familiale ?*

- **Doris BONNET** (IRD, France), *Procréation médicalement assistée et transformation des projets d'enfants en Afrique urbaine.*

15H15-15H45. Pause

15H45-17H00. SÉANCE 4.

DES PRÉFÉRENCES DE FÉCONDITÉ AUX COMPORTEMENTS REPRODUCTIFS

- **Isabel GÜNTHER** (ETHZ, Suisse), *Fécondité désirée et descendance effective en Afrique subsaharienne.*

- **Joyce MUMAH** (APHRC, Kenya), *Besoins non satisfaits de contraception et préférences de fécondité dans les bidonvilles de Nairobi.*

17H00-17H30. CONCLUSIONS ET MODALITÉS DE VALORISATION DU COLLOQUE

Le colloque est organisé par l'Institut national d'études démographiques (Ined, Unité DEMOSUD, Démographie des populations du sud), l'Académie des sciences (COPED-Comité des pays en développement), l'Institut de recherche pour le développement (IRD), l'UMR 201 « Développement et Sociétés » (IRD et Université Paris 1), en partenariat avec l'Agence française de développement (AFD).

COMITÉ D'ORGANISATION

Romain ANDRÉ (AFD), Géraldine DUTHÉ (Ined), Jean-Pierre GUENGANT (IRD, UMR 201), Véronique HERTRICH (Ined), Mathias KUEPIE (AFD), Henri LERIDON (Ined et Académie des sciences) et Clémentine ROSSIER (Université de Genève et Ined).

INFORMATIONS

La première journée se tiendra à l'AFD, immeuble Mistral, 3 Place Louis-Armand, 75012 Paris (parvis de la Gare de Lyon, métro Gare de Lyon).

La seconde journée se tiendra à l'Ined, 133 bd Davout 75020 Paris (métro Porte de Montreuil ou Porte de Bagnole, tramway T3b station Marie de Miribel).

L'entrée est libre dans la limite des places disponibles et sous réserve d'inscription préalable sur :

www.ined.fr

Une traduction simultanée anglais-français et français-anglais sera assurée.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT
contact-dividende@listes.ined.fr

